Société et Culture

Cinéma/Escales documentaires de Libreville

Portraits croisés de figures héroïques en ouverture

F.S.L.

Libreville/Gabon

L'une, Charles Ntchoréré, qui nous a précédés dans l'au-delà il y a 75 ans, mais honoré pour la postérité par Jacky Moiffo, dans son documentaire "Charles Ntchoréré, un Africain face aux nazis". Et l'autre, Luc Bendza, Gabonais de 31 ans, premier Africain à intégrer le temple de Shaolin en Chine, à qui Samantha Biffot rend un vibrant hommage dans "L'Africain qui

Ici et ailleurs

Udeg

Cahier ouvert pour Meyo **Bibang**

A l'occasion de la triste nouvelle de la mort de l'historien et écrivain Frédéric Meyo Bibang, un cahier de cotisation est ouvert au siège de l'Union des écrivains gabonais (Udeg), sis place Raponda-Walker, pour l'achat d'une couronne de fleurs.

Beauté

Qui sera miss Orangina



Dans le cadre de la promotion de ses produits, la Société des brasseries du Gabon (Sobraga) vient de lancer le concours Miss Orangina 2015. Depuis samedi dernier, au Samo Beach, 32 jeunes filles postulent pour la couronne qui sera accompagnée de la coquette somme de 1 million de francs. Ce premier grand casting a pu retenir 20 prétendantes au titre, qui s'affronteront le 19 décembre prochain. Ce concours de beauté original à destination des jeunes Gabonaises âgées de 18 à 25 ans, a pour vo-cation de trouver la jeune femme qui portera les va-leurs d'Orangina; à savoir, la beauté naturelle, alliant l'originalité et le chic des jeunes Librevilloises. À travers ce concours, Orangina entend s'adresser à rale, et à son public féminin en particulier. Avec un essentiellement jury constitué d'artistes gabo-nais dont Audrey, Jean Jaques Mayi et Healy Nguéma, les candidates devront mettre en avant leur élocution, leur ouverture d'esprit et une présentation générale impeccable. Durant les week-ends précédant la grande finale, les candidates seront coachées et suivront des ateliers de formations en make-up, coiffure, culture générale, entre autres.

Rassemblées par R.H.A





Les réalisateurs gabonais, Samantha Biffot, et français, Jacky Moiffo, présentant leurs œuvres respectives. Photo de droite : Le public à la première diffusion, lundi soir.

voulait voler".

C'EST parti depuis lundi soir pour la 10e édition des "Escales documentaires de Libreville" (EDL), manifestation culturelle annuelle organisée par l'Institut gabonais de l'image et du son (Igis) et l'Institut français (IF), sous le patronage du ministère de la Communication. La cérémonie d'ouverture, présidée par le ministre Alain Claude Billie By Nze, a vu la présence d'un impressionnant

d'invités, parmi lesquels les représentants de la mission diplomatique française au Gabon, les professionnels gabonais et étrangers du cinéma, et Guy Lacroix, ancien directeur du Centre culturel français (CCF), dont l'intervention a ravivé bien de souvenirs. Du reste, l'édition 2015 envisage de primer les productions, dont l'un des prix portera son nom, à côté d'autres distinctions (prix Charles Mensah et celui de la mairie de Libreville).

Jusqu'au dimanche 29 no-

vembre prochain, une vingtaine de films documentaires en rapport avec le social thème choisi par le comité d'organisation pour rythmer les festivités - vont être pro-posés au public. Les thématiques évoquées par nombre d'entre eux ont donc une relation avec les luttes de classes sociales, la atrocités des guerres civiles, le phénomène de l'immigration, etc. Le Gabon a ouvert le bal de l'alléchante programmation de cette année par deux portraits de figures héroïques. L'une, le capitaine Charles Ntchoréré, qui nous a précédés dans l'au-delà il y a 75 ans, mais que Jacky Moiffo, réalisateur français, a honoré dans son documentaire "Charles Ntchoréré, un Africain face aux nazis". Et l'autre, Luc Bendza, Gabonais de 31 ans, premier Africain à intégrer le temple de Shaolin

en Chine, à qui Samantha Biffot, réalisatrice gabonaise, rend un vibrant hommage dans "L'Africain qui voulait

Ces deux documentaires d'ouverture ont, du reste, été très appréciés par le public. D'une part, "Charles Ntcho-réré, un Africain face aux nazis" retraçant, dans un merveilleux travail d'archivage, les grands moments de la vie et de la carrière militaire de l'officier de l'armée coloniale française, né à Libreville en 1896 et mort sur le front de la Somme en juin 1940. Et d'autre part, "*L'Africain qui voulait voler*", qui relate le quotidien du héros gabonais ayant réussi à acquérir la maîtrise du Wushu et à s'imposer dans un milieu où très peu de candidats ac-

Le meilleur est, cependant, à venir dans le cadre de cette

sélection officielle des EDL. Car, en dehors des films documentaires tout aussi intéressants que "Lari Frébo" de Fabrice (France/Guadeloupe), "Congo, le silence des crimes oubliés" de Gilbert Balufu (RD Congo/Belgique) et "Beats of Antonov" de Hajooj Kuka (Soudan/Afrique du sud), diffusés hier soir, ainsi que "Land in sicht" de Judith Keil et Antje Kruska (Allemagne), "Trop noire pour être française" d'Isabelle Boni-Claverie (France) et "Andy Gasy" de Lova Nantenaina (Madagascar) au menu, ce mercredi soir, d'autres œuvres vont, sans doute, tenir le public en ha-

Il s'agit, par exemple, de *"Ca-*pitaine Thomas Sankara" de Christophe Cupelin (Suisse), samedi soir, qui se propose de livrer le résultat de son travail de collecte d'archives écrites, sonores et audiovisuelles depuis plus de 25 ans sur l'assassinat controversé de cette icône révolutionnaire. On n'oublie pas l'affiche du samedi soir avec "Sur la route des anges" de Jean Roke Patoudem (Cameroun) qui retrace le parcours de la chanteuse Annie-Flore Batchiellilys, "Nègre blanc" de Cheikh N'diaye (Cameroun) sur les atrocités subies par les albinos, ou encore *'La sirène de Faso Sani"* de Michel K. Zongo (Burkina

Promotion culturelle et artistique Le Ngombiste : l'annuaire culturel des arts du Gabon

R.H.A

Libreville/Gabon

L'INSTITUT français (IF) du Gabon vient de servir de cadre à l'association "Les Ngombistes", pour présenter, à la faveur d'une conférence de presse, la 4e édition de l'annuaire culturel "Le Ngombiste". C'est un guide des professionnels de la culture, des arts et du spectacle au Gabon.

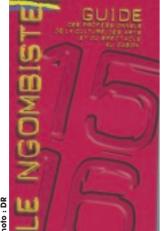
Riche de près de 1500 contacts répartis en une dizaine de rubriques, cette édition 2015/2016 contient également 80 spécialités sur 24 pages qui dressent un panorama contextuel des différentes branches d'activités du secteur. L'association "Les Ngombistes", à travers cette édition entend mettre en évidence un secteur culturel en plein mouvement et propose un contenu plus riche et varié présenté sous un format, avec un index et une mise en page dynamique. Grâce à un réseau de béné-

voles engagés dans la pro-

motion de la culture et des arts gabonais, cet annuaire qui vient d'être réédité permettra également le développement de ce secteur qui rencontre encore d'énormes difficultés, cas des marchés culturels, encore embryonnaires, ou la politique culturelle qui reste à renforcer. Ce sésame de l'univers cul-turel gabonais sera, comme l'a dit Hugues Gatien Matsahanga, président de ladite association, diffusé gratuitement à travers le monde lors des festivals, afin de permettre à l'extérieur de contacter les artistes locaux sans fournir de grands efforts.

D'ailleurs, grâce à celui-ci, des artistes gabonais ont déjà pu obtenir des contrats de prestation au-delà des frontières nationales. Au nombre des points à combler, figurent également l'installation d'une permanence au ministère de la Culture et la création d'un numéro vert à 4 chiffres, afin de permettre aux artisans de la culture de réagir en cas de besoin, et même de faire des suggestions.

Notons que les inscriptions et la mise à jour des coordonnées des artistes se font gratuitement





Le Ngombiste, un annuaire riche de près de 1500 contacts. Photo de droite : Hugues Gatien Matsahanga, président de l'association" Les Naombistes ".



Toi aussi tu souhaites être un heureux gagnant des smartphones 4G ou d'1 million de F CFA à partager par semaine! Joue au jeu Tombola 4G.



